

Zeitschrift: Revue syndicale suisse : organe de l'Union syndicale suisse
Herausgeber: Union syndicale suisse
Band: 30 (1938)
Heft: 5

Rubrik: Économie politique

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 06.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Economie politique.

La situation économique pendant le premier trimestre de 1938.

La situation financière internationale a continué de s'aggraver. La pression sur les marchés mondiaux internationaux continua de s'exercer pendant les trois derniers mois, bien qu'il n'y ait plus eu de baisses de prix importantes. Le revirement le plus grave s'est produit aux Etats-Unis où la production est inférieure d'environ de 30 pour cent à celle de l'année précédente. En Angleterre et en Scandinavie, comparativement au point maximum de l'automne passé, on constate également un affaiblissement, bien que cette régression soit restée modeste. Jusqu'à présent, la France n'a pas encore surmonté la crise. La Belgique, la Hollande, la Tchécoslovaquie ont à souffrir de ce contre-coup international, alors qu'en Allemagne la production est encore en augmentation parce qu'elle concerne presque essentiellement les armements. Le chômage a augmenté considérablement en Amérique. En Angleterre, il s'accroît également. Sans tenir compte des changements saisonniers, dans la plupart des autres pays, la situation du marché du travail qui continuait à s'améliorer est restée stationnaire.

Jusqu'à maintenant, la Suisse a peu souffert de ce revirement, mais l'augmentation de l'exportation comparativement à l'année précédente s'est ralentie; dans certaines industries, l'on assiste même à une diminution. Dans l'industrie hôtelière également, l'on constate un certain fléchissement, mais qui concerne uniquement les hôtes étrangers, tandis que le nombre des hôtes suisses a augmenté sans toutefois que cela compense la diminution des étrangers. D'autre part, la lente amélioration de l'économie intérieure a continué, particulièrement l'activité de l'industrie du bâtiment, et c'est grâce à cette circonstance que le chômage est encore sensiblement inférieur à l'année précédente. Depuis la dévaluation déjà et même avant, nous avions mis en garde contre un espoir fondé uniquement sur l'augmentation de l'exportation et du tourisme, parce que la destinée de notre économie intérieure a une grande importance pour notre conjoncture et parce que de nouveaux troubles pouvaient venir de l'étranger. Aujourd'hui, nous en sommes arrivés à un tel point qu'une nouvelle crise pourrait éclater à cause du seul fléchissement de notre économie extérieure. C'est pourquoi il est urgent de renforcer le marché intérieur pour pouvoir s'y appuyer.

Après cet aperçu général de la situation, nous examinerons, comme d'habitude, les fluctuations des marchés pris séparément.

Sur le marché des capitaux il vient de se produire un virement de tendance: depuis la dévaluation, la liquidité du marché des capitaux croissant sans cesse entraînant la baisse du taux de l'intérêt; or ce mouvement vient de cesser, et l'on assiste même à l'évolution inverse. En premier lieu, la cause principale doit être recherchée dans les événements politiques (annexion de l'Autriche) qui ont donné lieu à des craintes au sujet de l'avenir de l'Europe centrale.

Les capitaux qui émigraient d'Amérique en Europe ont rebroussé chemin. Une partie des capitaux étrangers fugitifs, sans cesse en circulation, cherche de nouveau à se mettre en sûreté en Amérique. Il est vrai que l'émigration des capitaux suisses n'a pas beaucoup d'ampleur. L'effectif de l'or et des devises de la Banque nationale n'a diminué, jusqu'à présent, que de quelques millions de francs. Mais il semble toutefois que les capitaux fugitifs ont cessé

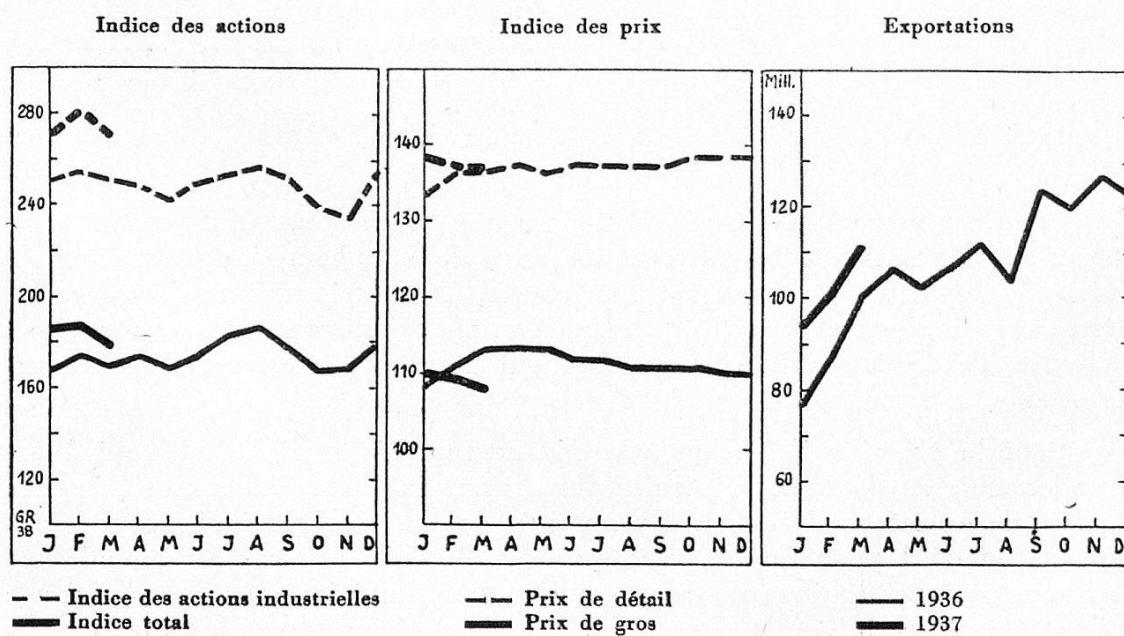
d'affluer. Une seconde cause de ce changement est la réserve observée par les milieux capitalistes vis-à-vis des placements à taux peu élevé. On s'efforça même de former un «Front des souscripteurs» qui, de même qu'en Hollande, devait organiser une grève contre les prêts à taux trop bas, c'est-à-dire boycotter les souscriptions d'emprunts à faible rendement.

A cause de ces influences, les cours des obligations ont quelque peu baissé en mars, et leur rendement a augmenté proportionnellement. Nous ne pouvons plus compter, comme jusqu'à présent, sur l'emprunt de 3½ pour cent des C.F.F., Série AK, puisque celui-ci a été dénoncé au remboursement. C'est la raison pour laquelle nous indiquons ci-dessous le rendement moyen de 12 emprunts de la Confédération et des C.F.F., calculé d'après les cours de la bourse, compte tenu de l'échéance:

Au 25 du mois	Rendement de 12 emprunts de la Confédération et des C.F.F.		
	1936	1937	1938
Janvier . .	4,71	3,56	3,17
Février . .	4,59	3,55	3,08
Mars . .	4,63	3,52	3,25
Décembre . .	3,55	3,22	—

Jusqu'à fin février, le rendement tomba à 3,08 pour cent, pour remonter à 3½ en mars et à 3,3 pour cent au commencement d'avril. Le nouvel emprunt des C.F.F. de 400 millions de francs, souscrit au début de mars, subit déjà l'influence du changement sur le marché des capitaux. Mais il fut mal lancé et connut peu de succès, bien qu'il ne s'agît que d'une conversion et que 100 millions aient été souscrits par des caisses publiques. Il aurait quand même subi un échec quelques semaines plus tard.

Les cours des actions montèrent jusqu'au début de mars. L'indice de la Banque nationale qui était à 178 à fin décembre monta jusqu'à 189 à fin février. L'indice des actions industrielles monta même davantage, de 255 à 281. Les événements politiques occasionnèrent pourtant un fort recul des cours, et, le 10 avril, l'indice général se trouvait à 173, donc au-dessous de celui de décembre, alors que l'indice industriel témoignait d'une amélioration. Malgré cela, la moyenne des cours est un peu plus élevée qu'au printemps 1937. Les résultats financiers favorables de la plupart des sociétés industrielles et commerciales y ont certainement contribué.



Sous l'influence de la baisse sur le marché mondial, les prix des marchandises régressèrent aussi fortement en Suisse. L'indice des prix de gros baissa de 1,3 pour cent depuis fin décembre à fin mars; les prix des produits alimentaires en particulier (céréales, œufs) diminuèrent. L'indice du coût de la vie qui se trouvait à 137,8 en décembre (juin 1914 = 100) baissa à 137,0 jusqu'à fin mars. Ce recul est dû à la baisse des prix des produits alimentaires; le prix des œufs notamment est en baisse (phénomène saisonnier), ainsi que le pain et les produits de farine.

Le commerce extérieur indique depuis quelque temps que la conjoncture d'exportation est en baisse. Cependant, la courbe d'exportation se trouve encore plus élevée que l'année précédente. L'écart entre les résultats de l'année précédente s'est cependant réduit; en mars, il n'était plus que de 10 pour cent. L'importation a reculé et se trouve en dessous des importations de l'année précédente. On constate une forte diminution dans l'importation des matières premières, et ceci non seulement pour les textiles mais aussi pour l'industrie métallurgique.

	Importation				Exportation			
	1936	1937	Modification	1936/37	1936	1937	Modification	1936/37
			en millions de francs	en %			en millions de francs	en %
3 ^e trimestre	279,7	419,2	+ 139,5	+ 49,8	210,3	338,3	+ 128,0	+ 60,9
4 ^e trimestre	444,6	458,4	+ 13,8	+ 3,1	275,1	368,8	+ 93,7	+ 34,1
	1937	1938	1937/38		1937	1938	1937/38	
1 ^{er} trimestre	454,9	399,9	- 55,0	- 12,1	264,1	306,3	+ 42,2	+ 16,1

Le bilan commercial s'est amélioré du fait que l'excédent d'importation tomba à 94 millions de francs contre 191 millions dans le premier trimestre de 1937. Mais cette amélioration, pour les motifs cités ci-dessus n'est cependant pas un signe de conjoncture favorable.

Durant le premier trimestre, l'exportation des diverses branches de l'industrie prises séparément se montait, en millions de francs, à:

	1937	1938	1937	1938
Cotonnades	3,8	5,5	Chaussures	5,6 6,8
Tissus de coton	18,2	16,9	Aluminium et produits .	12,1 13,5
Broderies	6,1	6,3	Machines	32,1 49,1
Schappe	1,4	1,0	Montres et fourn. d'horlog.	40,6 51,7
Tissus de soie	9,4	8,6	Instruments et appareils .	9,6 12,9
Rubans de soie	1,3	1,4	Parfums et pharmaceut.	12,5 14,5
Laine et lainages	1,4	1,7	Couleurs de goudron . .	21,7 17,2
Mercerie	1,3	1,7	Chocolat	0,4 0,4
Soie artificielle	4,9	4,8	Lait condensé	1,0 1,9
Articles en paille	8,7	6,4	Fromages	9,8 10,6

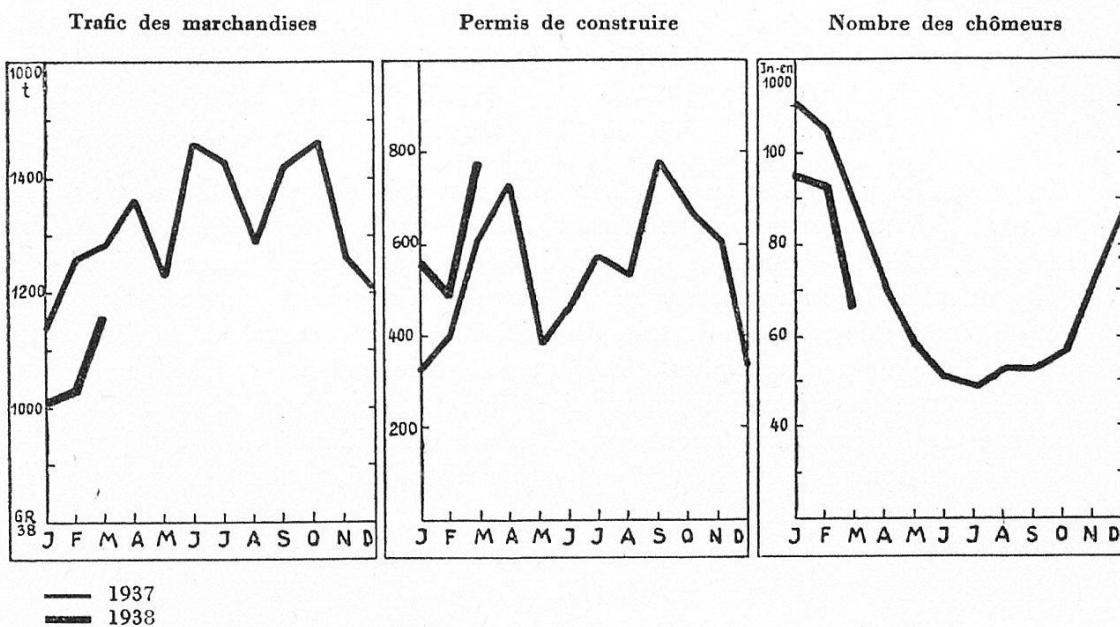
Comparativement à l'année dernière, un recul s'est fait sentir dans l'exportation des tissus de coton et de soie, de la schappe, des articles de paille, des couleurs de goudron. Par contre, l'industrie des machines et de l'horlogerie indiquent encore une augmentation réjouissante des exportations. En outre, l'exportation du lait condensé qui demande, il est vrai, des secours importants, a augmenté.

Pour la première fois depuis la dévaluation, l'industrie hôtelière indique pour les mois de décembre à février des chiffres inférieurs à ceux de la même époque de l'année précédente. Le nombre des nuitées est inférieur de 0,03 millions ou de 1 pour cent. Tandis que les hôtes suisses sont plus nombreux, l'on constate une diminution de 3 pour cent des nuitées d'étrangers. Jusqu'à présent, on pouvait compter un grand nombre d'étrangers et peu d'hôtes

suisses. Maintenant, les Suisses sont à nouveau les bienvenus pour compenser cette différence de conjoncture.

La situation de l'économie du pays s'est quelque peu améliorée. Dans tous les cas, l'activité dans l'industrie du bâtiment est satisfaisante.

	Constructions nouvelles			Autorisations de construction		
			Modification en %			Modification en %
	1936	1937	1936/37	1936	1937	1936/37
3 ^e trimestre	860	1523	+ 77,1	577	1865	+ 223,2
4 ^e trimestre	616	1036	+ 68,1	1068	1600	+ 49,8
	1937	1938	1937/38	1937	1938	1937/38
1 ^{er} trimestre	725	1062	+ 46,4	1342	1835	+ 36,5



Le nombre des appartements terminés dépasse de 46 pour cent les résultats de l'année précédente. Le nombre des autorisations de construire fut de 36 pour cent plus élevé. Cette amélioration dans l'activité de l'industrie du bâtiment durera encore pendant cet été.

La situation du trafic ferroviaire s'est aggravée. Le trafic des C. F. F. se chiffre comme suit:

	Trafic des marchandises			Nombre des voyageurs		
	en millions de tonnes		Modification en %	en millions		Modification en %
	1936	1937	1936/37	1936	1937	en %
3 ^e trimestre	3,24	4,13	+ 27,5	26,5	29,7	+ 12,1
4 ^e trimestre	3,92	3,95	+ 0,8	27,0	28,36	+ 5,0
	1937	1938	1937/38	1937	1938	1937/38
1 ^{er} trimestre	3,67	3,18	- 13,3	27,5	27,0	- 1,8

Le recul dans le trafic des marchandises comparativement au premier trimestre de 1937 provient principalement du peu d'importations et de la forte diminution du transit (13,3 pour cent). Les résultats du trafic-voyageurs sont en réalité plus favorables qu'ils ne le paraissent. Si l'on tenait compte du trafic des Fêtes de Pâques qui, en 1937, se donnèrent en mars et cette année en avril, il n'y aurait probablement pas de recul. La situation dans l'agriculture est également un peu moins favorable. Les prix pour le bétail

de boucherie ont légèrement diminué. En outre, la sécheresse persistante et les gelées nocturnes ont retardé la coissance de l'herbe et causé de sérieux dégâts aux prochaines récoltes.

En janvier et février, le chiffre d'affaires global du commerce de détail était de 1 à 2% plus élevé que l'année précédente. En mars, la comparaison est impossible à cause de la date tardive des fêtes de Pâques.

Cet hiver également, le nombre des chômeurs était presque de 100,000; comparativement à l'année passée la marge d'amélioration diminua pour février, de 12% contre 22%, moyenne de l'année précédente. En mars, grâce au temps favorable, la courbe de chômage a baissé rapidement, et comparativement à l'année passée, l'amélioration s'est à nouveau élevée à 25%. Le nombre des demandes d'emploi était:

	1936	1937	1938	Diminution en 1938 comparativement à 1937 absolut	en %
Janvier	124,008	110,754	95,722	15,032	13,5
Février	119,795	105,736	93,103	12,633	11,9
Mars	98,362	89,346	66,631	22,715	25,3

Cette amélioration de la situation du marché du travail est due, en grande partie, à l'industrie du bâtiment qui, à la fin de mars, signalait, en chiffre rond, 12,000 demandes d'emploi de moins que l'année précédente. Chez les ouvriers métallurgistes, le chômage a également baissé grâce à la reprise de l'activité dans l'industrie du bâtiment. Par contre, dans l'industrie du textile, le chômage est plus élevé que l'année passée et l'industrie horlogère enregistrait aussi une augmentation de chômage, bien que sa situation soit encore meilleure maintenant que l'année précédente.

La répartition des personnes en quête d'emploi, selon les groupes de métiers, est la suivante:

	Nombre des chômeurs totaux			Modification comparativement à mars 1937
	mars 1936	mars 1937	mars 1938	
Industrie du bâtiment	39,948	42,095	30,213	— 11,882
Industrie métallurgique, mécanique et électrotechnique	14,722	10,024	6,812	— 3,212
Manoeuvres et journaliers	5,718	5,864	5,060	— 804
Commerce et administration	5,216	5,184	4,195	— 989
Horlogerie et bijouterie	8,538	5,224	3,638	— 1,586
Manufacture du bois et du verre	5,328	4,586	3,604	— 982
Industrie textile	4,965	2,542	3,225	+ 683
Industrie hôtelière	2,398	2,191	1,787	— 404
Produits alimentaires	1,431	1,456	991	— 465

Dans les industries d'exportation le marché du travail a empiré mais cette aggravation est plus que compensée par les occasions de travail sur le marché intérieur.

L'aggravation de la situation de l'industrie d'exportation s'est fait sentir encore davantage dans le domaine du chômage partiel. Le nombre des chômeurs partiels monta de 17,500 à fin décembre à 20,900 en janvier et 23,400 en février 1938. Comparativement à février 1937, il y a une augmentation de 7,400 ou 46%. La plus grande partie de cette augmentation concerne les ouvriers du textile.

Pour les mois prochains, les prévisions pour l'économie mondiale ne sont pas favorables. Une augmentation de la production en Amérique et en

Grande-Bretagne, n'est pas à prévoir pour le moment, et comme ce sont les pays consommateurs les plus importants, cette régression se traduit par une pression sur le prix des marchandises. Cependant, le président Roosevelt a reconnu qu'une stabilisation du niveau des prix est nécessaire pour surmonter la crise, et il s'efforce d'atteindre ce but pour tous les moyens. Mais ses mesures (occasions de travail, facilités de crédits, etc.) sont arrivées trop tard pour empêcher le recul de la production, et cela demandera un certain temps avant qu'elles réussissent à redresser l'économie.

Comme nous l'avons mentionné, dans notre dernier rapport sur la conjoncture, la Suisse ressentira les effets du mouvement de recul dans l'économie mondiale. Les exportations à destination des Etats-Unis pour le premier trimestre de 1938 étaient déjà de 4,5 millions ou 22 pour cent inférieures à celles de l'année précédente. La diminution dans l'approvisionnement de l'industrie du textile et métallurgique en matières premières prouve que les commandes diminuent et dans quelque temps il en résultera également une diminution d'emplois. Aussi longtemps que la situation dans l'industrie du bâtiment et dans les autres branches de l'économie restera favorable, il n'y aura pas d'augmentation du chômage total. Le sort de notre économie dépend donc plus que jamais de l'économie intérieure et des mesures de politique économique propres à la renforcer. Nous espérons que les instances compétentes de la Confédération sauront se rendre compte de la responsabilité qui repose sur elles.

Mouvement ouvrier.

En Suisse.

FÉDÉRATION DES OUVRIERS SUR MÉTAUX ET HORLOGERS. Un nouveau contrat collectif a été conclu entre patrons et ouvriers électriciens de Lausanne. Il prévoit pour les ouvriers sortant d'apprentissage fr. 1.10 (ancien contrat fr. 0.90); après une année de pratique fr. 1.35 (fr. 1.—); après deux ans de pratique fr. 1.55 (fr. 1.45); ouvriers très qualifiés pouvant fonctionner comme contremaîtres fr. 1.75. Ces salaires sont des minima. Tous les salaires ont été augmentés de 10 centimes à l'heure. Le nouveau contrat prévoit six jours de vacances payées après une année de travail accomplie chez un ou plusieurs signataires de la convention. A cet effet, une caisse de compensation est alimentée par les patrons à raison de 2 pour cent du salaire versé chaque quinzaine aux ouvriers. L'horaire du travail hebdomadaire reste fixé à 48 heures, été comme hiver, et le travail aux pièces continue à être interdit. A teneur du nouveau contrat, les ouvriers sont autorisés à réclamer une revision des salaires dès l'instant où le coût de la vie, fondé sur le nombre indice du 30 septembre 1936, dépasserait 8 pour cent. Une attention particulière sera vouée en outre à la formation professionnelle. Le contrat est valable jusqu'au 31 mars 1940.

A l'Etranger.

ETATS-UNIS. Les négociations engagées en vue d'aplanir le conflit qui met aux prises le Comité pour l'organisation industrielle (C.I.O.) et la Fédération américaine du travail (A.F.L.) n'ont pas encore donné de résultats positifs. La grosse difficulté réside dans le principe de l'organisation sur une base industrielle ou professionnelle. Les deux parties désirent une entente, mais dès